

LETTRÉ DE NOUVELLES

ÉCOLE DE THÉOLOGIE ÉVANGÉLIQUE DU QUÉBEC



UN PARTENARIAT POSSIBLE DANS LA FORMATION THÉOLOGIQUE ?

par *Jean-Christophe Bieselaar, Ph. D.*
Directeur général de l'ETEQ

À mon arrivée au Québec en 2016, je découvre que les églises dans la Belle Province ressemblent souvent à la première communauté de croyants en Israël : des communautés de petite taille confrontées à des grands défis interculturels et spirituels et pourtant, passionnément motivées et conscientes d'être appelées par le Christ à être ses témoins « à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre ». Lorsque vous soutenez l'ETEQ, vous entrez dans un partenariat missionnaire local, régional et potentiellement, international pour la gloire de Dieu car, selon les missiologues, le Québec est encore une terre de mission.

Le Christ nous appelle, nous et son Église, à être des témoins à Jérusalem, là où le peuple de Dieu se trouve. Pour nous, à l'ETEQ, « notre Jérusalem » est la ville de Montréal. Notre appel est d'être des témoins de service, de paix et de réconciliation auprès du million d'immigrants et d'expatriés qui vivent à Montréal. Nous avons cette même mission envers les 76000 juifs, 34000 bouddhistes, 26000 hindous de la ville reconnue comme un des villes préférées des étudiants internationaux. C'est la raison pour laquelle nous offrons plusieurs cours sur l'interculturalité. Nous équipons les communautés de croyants afin qu'elles soient formées au dialogue et au témoignage interculturel. De même, lorsque l'ETEQ offre un cours sur les grandes religions du monde, nous formons les étudiants envoyés par les églises locales à mieux comprendre la vision du monde de leur voisin et de leur prochain.

TENDONS L'OREILLE !

par *Rev. Joseph Cherng,*
ouvrier de l'ACM et étudiant au doctorat

Après avoir servi sept ans en tant que pasteur dans une église interculturelle multigénérationnelle, qui avait pendant des années lutté douloureusement entre une théologie pentecôtiste et conservatrice, je me sentais désespéré de trouver des réponses bibliques aux défis spirituels, herméneutiques et ecclésiastiques qui divisaient mon église, *Montreal Chinese Alliance Grace Church*, et ma dénomination.

La pandémie de COVID-19 et les divisions choquantes qu'elle a révélées m'ont confirmé un besoin de clarté et d'unité doctrinale et spirituelle. Il était primordial que nous nous réunissions autour de l'essentiel de notre foi ! Mais quels sont les éléments essentiels du christianisme ? Il s'avère que c'est une question difficile à laquelle répondre, surtout dans un monde post-post-moderne. Je me suis donc inscrit au programme doctoral de l'ETEQ-Laval pour tenter de répondre à ces questions. À ma grande surprise, je trouvais un début de réponse des manières les plus inattendues ! Au-delà de la rigueur académique ou de l'ambiance pastorale à l'ETEQ se trouve une culture et une volonté d'écoute. Dès le début, les étudiants sont obligés d'écouter. Vraiment écouter. Pourtant, ce n'est pas une nouvelle leçon. C'est une vieille leçon qu'il faut réapprendre. « Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. » (Jacques 1:19)

Peut-être que cette humilité d'écoute est le genre de posture qui portera la justice et insufflera la vie à notre église.

Rev. Joseph Cherng
et son épouse, Alice





NOUVEAU LIVRE : MENNO AU QUÉBEC

Une histoire de la mission francophone de quatre groupes anabaptistes 1956-2021.

« Notre histoire peut nous apprendre que l'église n'a pas commencé hier et qu'on voit déjà se dessiner un avenir. J'ai intégré dans mon livre des éléments plus récents comme l'apport des immigrants et l'expérience de la pandémie de coronavirus. Certainement, comme toujours, l'église s'ajustera tout en demeurant ancrée dans ses convictions profondes, et cela commence par une bonne connaissance du passé! » Richard Loughheed

Le dernier livre du professeur Loughheed est en vente sur [Amazon.ca](https://www.amazon.ca).



Le Christ nous appelle, nous et son Église, à être témoins dans toute la province du Québec. Cela représente un défi missionnaire et logistique à cause de la taille du Québec. Rappelons que la Belle Province fait trois fois la superficie d'un pays comme la France ! Toutefois, depuis la pandémie, grâce aux classes hybrides, tous les Québécois peuvent suivre des cours à l'ETEQ et devenir des témoins là où ils se trouvent. Qu'ils se sentent appelés en Estrie, en Gaspésie, au Saguenay ou partout au Québec, ils se forment sans s'éloigner de leurs églises locales, leurs domiciles ou leurs familles.

Le Christ nous appelle, nous et son Église, à être témoins en Samarie, peut-être dans des endroits qui ne sont pas nécessairement loin de chez nous mais dans des contextes différents et complexes. Je suis très fier que l'ETEQ ait participé à la formation de deux aumôniers de prison diplômés d'une maîtrise en théologie et qui ont pu explorer et approfondir les bases de leur ministère à la fois particulier et pertinent.

Le Christ nous appelle, nous et son Église, à être témoins jusqu'aux extrémités de la terre : voulez-vous rêver avec moi ? Prions pour l'impossible. Et si le Québec était une lumière du salut pour la francophonie ? Qui seront les prochains missionnaires québécois en France, en Belgique, en Suisse et en Afrique francophone ? L'ETEQ pourrait-elle être un avant-poste missionnaire de formation biblique, théologique, interculturelle ? Soutenir l'ETEQ c'est être un missionnaire local, régional et potentiellement, international pour la gloire de Dieu.

ARTISANS DE PAIX DANS UN MONDE VIOLENT

*par David Miller, Ph. D., directeur du Centre d'études
Service Paix Réconciliation à l'ETEQ
Extrait de la présentation de David Miller du 21 mai 2022*



En Matthieu 24, 4-8, Jésus ne banalise pas la guerre, mais il la décrit comme une expression de la violence qui se vit dans les rapports entre peuples et entités politiques. Dans le récit biblique, cette violence est l'expression d'un bris de relation avec Dieu – le Dieu qui donne la vie et invite à vivre en paix avec lui, les uns avec les autres et en harmonie avec la Création. Nous suggérons que ce n'est pas le récit – les circonstances – qui conduisent inévitablement à la guerre, mais que la guerre est le fruit de la décision par un état ou un groupe d'introduire la violence dans ces circonstances.

Nous voyons partout dans le monde des gestes de violence. Cette violence, expression de notre besoin de réconciliation avec Dieu et les uns avec les autres, touche tous les niveaux de la vie humaine, des relations entre états politiques, en société, dans nos relations personnelles, même dans l'Église. Dans un monde marqué profondément par la violence dans cette situation de péché, Dieu, l'Artisan de la paix, agit. Dans son amour, Dieu nous ramène à la paix avec lui, couvrant nos fautes et notre violence.

Jésus-Christ, par son œuvre de réconciliation à la croix, défait toute expression de mépris pouvant nous séparer quelle que soit son fondement.

Prier - Nous prions pour tous les gens qui sont touchés par la guerre. Nous prions d'une manière spéciale pour le peuple de Dieu afin de le voir en action comme artisans de paix au milieu de la violence.

Partager - Nous pouvons chercher à donner de notre argent pour soutenir les efforts d'aider les gens qui sont touchés par la guerre dans différentes parties du monde.

Regardez la conférence dans son intégralité, scannez le code QR suivant ou visitez le site <https://youtu.be/27W3Pd4Fe-A>



En partenariat avec
 UNIVERSITÉ
LAVAL